

Requiem pour un massacre : L'enfance face à la guerre - 1/1

Un "Ouradour" au pays de Staline... Biélorussie en plein conflit mondial : les troupes nazis occupent un village, les partisans tentent de résister et le jeune fliora prend part à cette opposition bien mince et illusoire. L'enfant découvre l'horreur au fur et à mesure d'une errance hallucinée à travers la campagne russe...

A l'occasion de la sortie DVD française début Septembre 2007 de "Requiem pour un massacre d'Elem Klimov", revenons sur une œuvre mal connue mais reconnue par la critique à l'époque où il fut distribué en France en 1985. Titre racoleur, réducteur, "Requiem pour un massacre" (à l'internationale, Come and see") ... Est un intitulé fantôme qui masque l'essentiel d'un travail esthétique et dramaturgique d'une rare intensité. Un film qui secoue, déforme, informe, laisse sur le carreau... Œuvre puissante abordant le conflit mondial sous une facette inédite. Aussi, le film permet de découvrir l'Histoire de ces "partisans", cousins des résistants français qui oeuvrèrent en Biélorussie pour lutter contre les sbires d'Hitler.

Le propos...

Fliora, adolescent bondissant et aventurier décide, la fleur au fusil, de s'engager dans les troupes partisans, ces résistants biélorusses donc, besognant clandestinement contre l'occupant nazi, établissant leur fief dans les forêts près d'un village monopolisé et détruit par l'attirail militaire allemand.

Métaphysique guerrière

Pas mal de films ont suivi le filon d'une jeunesse innocente perturbée, entravée sinon détruite par un quelconque conflit. Ici Klimov renouvelle cette approche. Pas de pathos, de l'horreur à l'état pur. Tranchant et poétique, "Requiem..." vous secoue les tripes, mais giclées d'hémoglobine, obus tombés à l'aveuglette épousent la prose d'une image et d'une histoire sublimement travaillée. Quand la guerre prend les traits du temps qui passe, d'une vieillesse monstrueuse agrippant puis rejetant l'enfance, le propos de Klimov se veut plus universel et métaphysique que propagandiste et racoleur. Alliance de grand spectacle et de contemplation discursive : "l'Enfance d'Ivan" et "Apocalypse Now" dans le même plat, sur un même écran plat. Un "Ouradour à la russe" capturé par le viseur d'un cinéaste loué par Sokourov, le cinéaste Russe aux quasi systématiques nominations Cannoises.

So... Come and see curieux cinéphile ou spectateur épris de grand spectacle !